



Pourquoi et comment faire la lecture à son tout-petit

Construction identitaire et développement langagier bilingue

Dernier texte de la série sur la construction identitaire et le développement langagier bilingue, par Annie Bourret, linguiste et auteure jeunesse.

Il n'est ni nécessaire ni difficile de convaincre les parents du bien-fondé de faire la lecture à leur tout-petit. Nombreux sont ceux qui savent qu'elle facilitera son arrivée à l'école, mais rares sont ceux qui savent exactement pourquoi et comment!

Très tôt, le tout-petit prend conscience de la « mécanique » de la lecture : ouvrir le livre dans une certaine direction, lire de gauche à droite et du haut vers le bas, ligne à ligne**, tourner les pages vers la gauche, remarquer les « dessins » (les lettres) avec des espaces entre eux, etc. Il s'agit de la prélecture, une compétence transposable d'une langue à l'autre.

Sur le plan linguistique, la lecture permet au tout-petit de commencer à faire des liens entre l'oral (son point de départ) et l'écrit. Autrement dit, de comprendre que les sons correspondent à des lettres. Il remarquera particulièrement les syllabes. Bon nombre de livres pour jeunes enfants sont d'ailleurs rédigés pour les exposer à des formes de langue (les rimes, les syllabes, les débuts de mot, les fins de mots, etc.) qui l'aideront à comprendre les structures du sens. C'est le début de l'apprentissage du décodage de l'écrit en un va-et-vient sons-lettres, lettres-sons qui augmentera. En d'autres termes, la lecture permet de mieux comprendre les ressemblances et les différences entre « bain, main et pain » ou « ballon, bateau, balai » (ou « hat, cat et rat » et « back, bag et bat »), dont l'enfant peut déjà commencer à avoir conscience à l'oral.

Et voilà qui nous amène au bilin-

guisme précoce... La lecture joue un rôle particulier dans le développement langagier bilingue. Habituellement, un tout-petit bilingue vit dans une société où l'une des deux langues est minoritaire. Disons le français, dans notre cas. Grâce à la lecture, on peut compenser ce que la société ne peut lui fournir, comme aller à la SPCA choisir un chat ou un chien en français. Grâce aux images, elle permet d'enrichir le vocabulaire en français, un facteur important pour éliminer les mélanges comme « Où truck, maman? ».

Si vous adoptez la philosophie des quatre R*** qui valorisent le français (routine, répétition, réussite, rire) pendant la lecture avec votre tout-petit, vous augmenterez son aisance, un facteur important de construction identitaire.

Voici quelques conseils pour vous aider à maximiser l'éveil cognitif et linguistique de votre tout-petit. En prime, dans le cas des couples exogames, tous ces conseils sont valables pour l'autre langue! La lecture dans les deux langues contribuera à un bilinguisme très fort, mais il faut miser sur une plus grande proportion de français. C'est la langue minoritaire qu'il faut compenser durant le développement langagier bilingue.

Le tout-petit apprend par l'observation et l'imitation. Les modèles sont très importants. En plus de faire la lecture à votre enfant, lisez devant lui. Si c'est un garçon, la participation de papa, du grand frère, etc., est essentielle. La culture populaire (cinéma, télévision) ne montre presque pas d'hommes ni de garçons en train de lire.

Établissez une période de lecture quotidienne, au même endroit et au même moment, pour la routine. Relisez son livre préféré aussi souvent qu'il le souhaite, le même soir ou d'un jour à l'autre,



Photo : Angélique Bernard

pour la répétition.

Pendant l'histoire, posez des questions sur l'histoire ou les images, ce qui permettra à l'enfant d'agir en éprouvant un sentiment de réussite. « Où est le chien sur la page? Quel son fait un chien? Wouf, wouf? Bravo! » C'est particulièrement valable pour un tout-petit qui ne tient pas en place. N'hésitez pas à poser les mêmes questions (répétition, réussite) à maintes reprises.

Lisez avec beaucoup d'intonation. S'il s'agit d'un dragon, utilisez une voix grave. S'il s'agit d'une petite souris, parlez d'une voix aiguë. Faites participer le tout-petit à l'histoire. « La petite souris est derrière la porte parce qu'elle a peur du chat. Où irais-tu te cacher, toi? Dans le garde-robe? Bonne idée! (réussite) Viens, on va aller se cacher dans le garde-robe!» (rire) Allez sous la table et attendez sa réaction. (rire) « Oui, tu as raison, je me suis trompé! Et tu le savais!» (réussite) Si l'enfant ne réagit pas, dites « Oups, je me suis trompé! (rire) Où est le garde-robe? Merci! » (réussite) Un jour, votre enfant lira le monde, peu importe la langue... à vous de l'aider à y parvenir.

** Valable pour les langues à caractères latins, et non pas l'arabe ou le chinois.

*** Parenthèse, mai 2011.